

Chaque numéro contient : 16 pages, un morceau de musique, une leçon de danse,
la liste complète des dancings et des bals et toutes les informations sur la danse.

Bi-mensuel
Le N° 0.50

Rédaction et Administration : 105, Faub. Saint-Denis, PARIS (X^e)

Dansons !

2^e ANNÉE — N° 39
5 OCTOBRE 1923

DIRECTEUR-FONDATEUR : A. PETER'S, PROFESSEUR DE DANSE



M. Robert QUINAULT et M^{me} KOUSNETZOFF



Le Congrès de l'Union des Professeurs de Danse de Belgique

Au cours du dernier Congrès de l'Union des Professeurs de Danse de France, le délégué de l'Union Suisse, M. Gerster, et le délégué de l'Union Belge, M. Mottie, ont proposé la fondation d'une Fédération Internationale des Professeurs de Danse et de Maintenance.

Dans le compte rendu que *Dansons!* a publié, de ce Congrès, nous avons promis à nos lecteurs de revenir sur cette question: nous en avons l'occasion aujourd'hui.

A Bruxelles, dernièrement, l'Union Belge a donné son premier grand Congrès, sous la présidence de M. Boncompagni, l'un des maîtres de danse les plus réputés de Belgique, et un projet détaillé sur la création de la Fédération Internationale fut présenté et développé.

Un par un, tous les statuts furent examinés et discutés, d'abord dans une réunion préparatoire des délégués étrangers, ensuite au cours même du Congrès. Un texte définitif fut adopté et l'Union Belge est chargée de le faire parvenir incessamment à tous les groupements de Professeurs de Danse du monde.

Chaque groupement examinera le sujet et fera ses objections: dès que la majorité d'entre eux sera d'accord, la Fédération sera fondée.

Cette Société Internationale ne comprendra pas de membres isolés: elle sera la réunion des sociétés nationales, dont chacune conservera son autonomie, mais dont l'ensemble formera un tout, un groupe puissant, dirigé par un Comité International, composé d'un certain nombre de délégués, appartenant à chacun des groupements affiliés.

Aucune question d'ordre intérieur n'y sera traitée, celles d'ordre général, seules, le seront.

Le but principal de cette fondation est la sauvegarde des intérêts du véritable corps enseignant.

Il ne nous appartient pas encore de dévoiler tous les intérêts que cette création permet d'envisager: les congressistes les ont reconnus, mais on peut en outre compter sur la découverte d'horizons nouveaux, encore inconnus actuellement.

Cette étude formait la partie théorique du Congrès. Il y eut, bien entendu, la partie pratique.

Les principales danses, présentées, cette année, aux divers Congrès étrangers, à la Belgique, furent dansées par M. et Mme Maurice Mottie, professeurs à Anvers.

Nous devons, à ce propos, ouvrir une parenthèse et féliciter chaleureusement les deux exécutants, qui se sont assimilés en quelques heures, la veille du Congrès,

vingt danses différentes qu'ils ont exécutées le lendemain, sans sourciller.

Etant donné qu'ils n'avaient guère, comme documentation, que des théories assez résumées de danses qu'ils n'avaient vu danser qu'une seule fois, cette présentation fut un véritable tour de force.

Il y avait de la danse de France, d'Angleterre, du Danemark, de Hollande, Tchecoslovaquie, Suisse, Italie, Belgique, et de Sicile!

Jugez-en, d'ailleurs, voici la liste:

The Mississippi Trot

de Mlle Gotthliebsen de Copenhague (Danemark).

Rheo-Boston

de M. J. B. M. Koenders, de Nymègues (Pays-Bas).

La Frisco

de M. D. R. Valentin, de Paris (France).

Rêve's Five

de M. Eugène Révész, de Hlavna (Tchéco-Slovaquie).

Mazourée

de Mlle Henriette Régner, de Paris (France).

Raffkins

de M. H. V. Davies, de Birmingham (Grande-Bretagne).

Rosana Waltz

de M. C. J. Bowyer, de Londres (Grande-Bretagne).

El Negrito Samba

de M. Lucien Piau, de Paris (France).

Nouveau Boston

de M. G. Christin, de Montreux (Suisse).

La Coquette

de M. Eduardo Fazio, de Naples (Italie).

Etude-Blues

de Mme Maurice Mottie, d'Anvers (Belgique)

Caryatis

de Mlle Henriette Régner, de Paris (France).

La Vega-Tango

de Mme Roscoë, de Manfield (Grande-Bretagne).

New-Waltz 1924

de M. E. Matthehan, de Wakefield (Grande-Bretagne).

Schottisch Blues

de M. Alberto di Francia, de Piacenza (Italie).

Ariette

de Mlle Henriette Régner, de Paris (France).

Mecca-Fox-Trot

de M. T. O. A. Greenwell, de Newcastle (Grande-Bretagne).

Rivière

de M. Lucien Piau, de Paris (France).

Francescas

de Mlle Henriette Régner, de Paris (France).

Fox-Step

de M. Giuseppe Ferrara, de Palerme (Sicile).

A part El Negrito et Rivière, que M. Piau présenta lui-même, avec Mme Boncompagni, toutes ces danses furent dansées par M. Mottie.

A part les quatre danses de Mlle H. Régner, Mme Mottie dansa tout avec lui.

Les assistants votèrent pour désigner les deux meilleures créations: ils choisirent en premier lieu « Etude-Blues » et en second lieu les deux créations de M. Piau.



Le Bureau du Congrès de l'Union des Professeurs Belges

Puis vint la présentation des danses inédites : « Boston Mondain », de M. Carliez ; « La Javanese », de M. Redant ; le « One-Blues », de M. Mottie ; le « One Step Moderne », de M. Van den Hende.

M. Carliez obtint la médaille d'or, et M. Mottie, la médaille d'argent.

Certes, toutes ces danses furent exécutées avec grâce et elles sont fort jolies. Le « Boston Mondain », en particulier mérite beaucoup d'éloges, et M. Carliez et sa gracieuse partenaire sont d'impeccables danseurs qui ont su gagner la sympathie du public.

Mais il faut reconnaître qu'aucune ne présentait l'attrait de la nouveauté.

Nous pouvons en dire autant, presque, des vingt danses précédentes, à part deux ou trois exceptions.

Trouver du nouveau est tâche bien ingrate.

Comme tout Congrès qui se respecte, celui-ci se termina par la présentation des danses actuellement en

vogue, par M. et Mme Mottie, bien entendu.

Leur tâche définitivement terminée, ces deux habiles danseurs furent l'objet d'une ovation sans précédent.

Cette glorieuse journée se termina par un banquet suivi d'un bal, au cours duquel chacun eut la bonne fortune d'applaudir les danseuses étoiles du Théâtre de la Monnaie, élèves du maître Ambrosini. Une ovation semblable accueillit maître et élèves.

L'Union Néerlandaise avait envoyé un représentant : M. Van Hinte ; l'Union des Professeurs de Danse de France s'était fait représenter par son vice-président, M. Stilb, de l'Opéra et par son secrétaire titulaire. Les associations suisse, anglaise et italienne s'étaient excusées en raison de la réouverture des cours, mais adhèrent en principe à la Fédération Internationale et attendent impatiemment les statuts adoptés par le Congrès.

A. PETER'S.

L'ÉLOGE DE LA DANSE

Chiberre, éditeur, 7, rue de l'Éperon
(Dernier chapitre)

DES PAS

Des pas, rien que des pas. Et le cortège joyeux des jeunes hommes, des jeunes femmes passe devant l'écran du monde sous la projection des lustres. Des parfums. Et, lointaine, une rare musique, étrange, tour à tour langoureuse et précipitée. Voyez-vous la fresque de la danse telle qu'elle sera un jour représentée par ceux qui se plairont à rechercher, à travers les souvenirs de nos modes, de nos journaux, de nos théâtres, les caprices historiques de nos opinions et de nos divertissements de ce moment ? Et je pense que,

plus tard, devant la fresque sans légende, à ceux qui pourront demander : qu'est-ce là ? — les philosophes répondront avec un sourire indulgent : Ces couples formés par l'accident d'un rythme pour quelques moments, poursuivant chacun la spirale indéfinie de leurs pas, conduits à travers le monde par une puissance invisible, et se rencontrant parfois, dans leur hâte, comme il arrivait aussi bien aux météores qu'aux chemins de fer du XX^e siècle, ces couples, agiles ou alanguis, heureux ou soucieux, ces bras noués, ces sourires équivoques, la somptuosité de ces robes, l'éclat des perles, mais ne nous donnent-ils pas toute la clé du grand symbole humain ?

Les êtres passent et laissent sur les sables l'empreinte de leurs pas. Ils ont vécu en dansant.

F.-JEAN DESTHIEUX.

UNE LEÇON DE DANSE



LE TANGO

(Suite)

MOUVEMENTS BATTUS

Les fins danseurs placent dans leur tango certains pas qui portent le nom de « mouvements battus ». Ils les placent en particulier dans la marche, dans la marche argentine et dans les pas chassés, mais d'une façon générale, on peut les exécuter chaque fois qu'un mouvement occupe un temps entier de musique.

Mouvements battus dans la marche

L'application la plus simple de ce pas fantaisiste a lieu dans la marche, soit en avant, soit en arrière.



Fig. 56

Supposons que vous veniez de faire un premier pas de marche du pied droit en avant. Vous allez en exécuter un second, du pied gauche. Celui-ci va donc se porter en avant, et pour cela, passer tout près de votre pied droit.

Qu'il le touche au passage en marquant un léger arrêt, comme s'il faisait un assemblé pour repartir ensuite, et vous aurez fait un « mouvement battu ».

Votre pied gauche aura ainsi fait deux mouvements parfaitement distincts, qui n'auront pas ralenti votre marche, car chacun de ces deux mouvements aura une durée de un demi-temps de musique.

Vous aurez à répéter ce mouvement battu à chacun des pas de marche suivants.

Voici la théorie précise de cette fantaisie:

Ayant les deux pieds assemblés:

Premier temps. — Portez le pied droit en avant en comptant « un ».

Assemblez ensuite le pied gauche au droit, mais sans le poser sur le sol, afin qu'il puisse se porter en avant au deuxième temps.

Deuxième temps. — Portez le pied gauche en avant en comptant « deux ».

Assemblez ensuite le pied droit au gauche, mais sans le poser sur le sol, afin qu'il puisse se porter en avant au premier temps de la mesure suivante.

Et continuez la marche battue.

Reportez-vous à la figure 56. Vous y trouverez la reproduction des deux pas de marche battue précédemment décrits.

Chaque mouvement battu est figuré en pointillé, pour attirer votre attention sur ce fait que votre pied touche l'autre au passage, sans se poser sur le sol.

Notez que c'est le pas de marche que vous devez exécuter au moment précis où vous comptez (flèches 1-1 et 2-1). Le mouvement battu a lieu entre les deux temps de musique (flèches 1-2 et 2-2).

Mouvements battus dans la marche Argentine

Dans la marche argentine, soit en avant, soit en arrière, vous pouvez placer un mouvement battu entre le premier et le deuxième temps de musique, c'est-à-dire après le pas marché du pied droit si vous faites ce pas en avant, et après le pas marché du pied gauche si vous faites ce pas en arrière.

Après le deuxième pas marché, vous ne pouvez pas faire de mouvement battu, puisqu'entre les deux temps de musique vous devez effectuer, au contraire, un mouvement de côté, avant d'assembler au troisième temps.

La simplicité de ce pas nous permet de ne pas en représenter le schéma: lorsque vous serez habitué à placer les mouvements battus dans la marche, vous placerez aisément ceux-ci dans la marche argentine.

Mouvements battus dans le pas Spirale

(Marche argentine, ou Rondeau)

Dans le même ordre d'idées, vous pouvez également placer un mouvement battu entre les deux premiers temps du pas spirale, c'est-à-dire après le premier pas marché, exactement comme dans l'exécution de la marche argentine ordinaire.

Mouvements battus dans la promenade Argentine

Une application très courante des mouvements battus se présente dans la promenade argentine (ou pas chassé).

Comme pour la marche argentine, le mouvement battu a lieu entre le premier et le deuxième temps du pas, au moment où le pied droit vient se croiser devant le gauche: à ce moment, il passe devant ce dernier et vous n'avez qu'à le toucher au passage en marquant un léger arrêt, comme si vous assembliez simplement pour obtenir le mouvement battu.

Ce pas ne présentant pas le même aspect que dans la marche, la marche argentine et le pas spirale, nous en donnons ici la théorie, accompagnée d'une gravure explicative, pour le cavalier.

Premier temps. — Portez le pied gauche à gauche en comptant « un » (en un mouvement bien allongé).

Deuxième temps. — Assemblez le pied droit au gauche, mais sans le poser sur le sol, afin qu'il puisse exécuter un second mouvement, puis croisez le devant le gauche en comptant « deux » (également en un mouvement bien allongé).

Troisième temps. — Portez une seconde fois le pied gauche à gauche (un petit pas) et assemblez aussitôt le pied droit au gauche.

Recommencez à volonté.

Vous trouverez la reproduction de ce pas dans la figure 57. Vous remarquerez alors que le mouvement battu est figuré en pointillé et porte l'indication 2-1 (deuxième temps), premier mouvement). La flèche portant le numéro 2-2 (deuxième temps, deuxième mouvement) indique le deuxième mouvement, exécuté par le même pied droit, au moment précis où vous comptez « deux ».

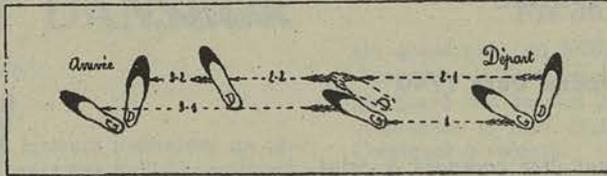


Fig. 57

Nous n'insisterons pas davantage sur ce pas qui vous est déjà familier et nous terminerons par quelques recommandations dont vous aurez à apprécier l'utilité.

Recommandations importante

Le mouvement battu, malgré sa simplicité, exige une certaine attention. Il faut surtout veiller à le faire avec « chic », et pour cela, éviter quelques défauts qui le transformeraient vite à son désavantage.

Au moment précis où l'un de vos deux pieds vient marquer l'arrêt auprès de l'autre, la jambe qui exé-

cute le mouvement battu doit être parfaitement tendue, le pied à plat à ras du sol.

L'expression que nous avons employée dans la théorie et qui vous recommande de ne pas poser votre pied sur le sol, ne doit pas être prise exagérément à la lettre. Votre pied se pose sur le sol, mais vous ne devez pas placer le poids du corps dessus. Il faut que vous donniez l'impression que vous vous arrêtez net, comme si vous cessiez de danser. Ayez donc la jambe

tendue et le pied à plat. Si vous soulevez le talon en pliant le genoux, le pas est mal fait.

Notez enfin que l'élan de votre corps dans la direction où vous marchez doit être coupé net tandis que votre pied s'arrête, et reprendre lorsque le pied repart.

Essayez cela dans le pas de promenade argentine, par exemple, et vous constaterez l'importance de cette recommandation. Si votre corps garde de l'élan au moment où votre pied repartira après avoir battu, vous donnerez l'impression très nette de perdre l'équilibre.

(Reproduction réservée.)

(A suivre.)

Professeur A. PETER'S.

DEUX FIGURES DE COTILLON

Voici une figure attrayante, fort répandue d'ailleurs, qui nécessite simplement deux chaises, pour tous accessoires.

Vous placez ces deux chaises dos à dos, et vous faites asseoir une dame sur l'une, et un cavalier sur l'autre.

A un signal donné par vous (vous frappez dans vos mains, par exemple), chacun d'eux tourne la tête, soit à droite, soit à gauche, à sa volonté. Si le hasard a voulu qu'ils tournent la tête du même côté, de façon à se voir le visage, ils dansent ensemble. Si, par contre, ils tournent la tête d'un côté différent, le cavalier devra céder la place à un autre, qui recommencera la figure avec la même dame.

Il arrivera parfois que plusieurs cavaliers se succèdent sans avoir pu réussir, et la gaieté s'affirmera davantage, chez les spectateurs, après chaque nouvelle tentative.

Cette figure est due au hasard. Méfiez-vous que les couples ne s'entendent à l'avance pour tourner la tête du bon côté. Prenez de préférence des personnes se connaissant peu, ou dispersées dans la salle, et ne répétez pas cette figure un trop grand nombre de fois.

Il existe une série de figures qui ne sont pas dues au hasard: il en est, par exemple, qui font faire à une dame un choix entre plusieurs cavaliers. Il ne faut les exécuter qu'en connaissance de cause, et éviter de froisser des susceptibilités. En général, em-

ployez-les exclusivement dans les réunions de famille.

En voici une, fort connue également.

Une dame s'assoit au centre du salon. Remettez-lui une glace à main, et faites défilé un certain nombre de cavaliers derrière elle, de façon qu'elle ne puisse les voir que dans le miroir. Tant qu'elle ne désire pas danser avec le cavalier qui se présente, sans se retourner, elle essuie la glace avec un mouchoir. Dès qu'elle a trouvé un cavalier à son goût, elle se lève et se retourne.

Elle danse avec lui, et une autre dame vient prendre sa place.

Vous voyez que cette figure ne peut pas mettre en présence des personnes quelconques. Un cavalier froissé par cette figure ne voudra peut-être plus participer aux suivantes.

Vous pouvez fixer à chaque dame un nombre maximum de cavaliers à refuser: celle qui refuse trois cavaliers de suite, par exemple, est obligée d'accepter le quatrième, quel qu'il soit.

Pour toute demande de changement d'adresse, prière d'adresser 0.50 en timbres pour confection de nouvelles bandes. A toute demande un timbre pour la réponse.



Une lettre de J. G. Noverre sur la Danse

Lettre V, sur l'Opéra vers 1740

MADAME,

L'Opéra de 1740 ne peut être comparé à celui d'aujourd'hui, car il n'y a point d'analogie entre l'infiniment grand et l'infiniment petit. L'état des appointements ne s'élevait alors qu'à douze mille francs par mois; ceux de quelques sujets étoient portés jusqu'à cent louis, et ceux des chanteurs, des chœurs, des figurants et des figurantes étoient fixés à quatre cents livres; les sujets de l'orchestre n'étoient pas plus magnifiquement traités. Les grands corps de ballets n'excédoient pas le nombre de seize danseurs et danseuses, les autres étoient composés de huit ou de douze personnes, et les chœurs chantants n'étoient pas plus nombreux. Tout étoit proportionné à la petitesse du local et au produit des recettes, qui, excepté celle du vendredi, étoient ordinairement très-minces. On ne donnoit alors que deux opéra par an, un d'hiver, tel que Roland ou Armide, et un d'été, tel que les Elémens ou les Fêtes vénitienes. Vous voyez, Madame, que l'ordinaire de l'Opéra étoit très-maigre. Dans la belle saison, on représentoit habituellement des fragments ou des actes détachés. Ces sortes de mirotons ne ragoutoient personne: on les servoit les jeudi, et ce jour n'étoit point heureux pour la recette. Le public n'arrivoit point, et l'Opéra se perdoit dans le vide.

Ce spectacle étoit pauvre en vêtements, et le costume barbare, adopté alors, annonçoit le mauvais goût; des habits d'une coupe désagréable, force oripeau, des franges et des paillettes étoient semées sans ordre et avec profusion sur des étoffes pesantes. Un nommé Perronet, dessinateur, parfaitement ignorant, étoit chargé de la partie intéressante du costume; mais, privé de connoissances et dépourvu de toute espèce de goût, il ne sortit jamais du petit cercle que la routine lui traçoit. J'ai vu les chœurs chantans porter pendant sept ou huit années les mêmes habits de panne, sur lesquels on appliquoit de larges points d'Espagne. Ces vêtements offroient, par leur vétusté, l'image d'une batterie de cuisine; le cuivre et l'étain se montroient partout, et cette prodigalité devenoit complète, lorsque le corps de ballet, vêtu dans le même genre, se réunissoit aux chœurs. Tous ces habits étoient roides, guindés et sans le moindre pli; ils étoient étalés sur d'énormes paniers. Les

hommes en portoient de moins longs et de moins larges.

Voilà, Madame, l'esquisse fidèle de l'Opéra en 1740. Je vais vous tracer successivement celle des sujets qui embellissoient cette scène noire, languissante et monotone. Vous voyez, Madame, que ce récit n'est point amusant, et qu'il est aussi froid que l'Opéra d'alors. Mais il m'est impossible de prêter des charmes et de la grâce à des choses mesquines.

Je suis, etc.



Quand eurent lieu les premiers bals masqués ?

Le bal masqué, considéré en tant que divertissement auquel toute l'assistance pouvait prendre part, n'apparaît pas en France avant la fin du quatorzième siècle. Si à cette époque, en effet, le bal offert par la ville d'Amiens à Charles VI ne fut sans doute pas autre chose qu'un ballet, il est certain qu'un véritable bal costumé eut lieu à l'hôtel de la Reine Blanche, au faubourg Saint-Marceau, au cours de l'hiver 1392-1393. Le roi Charles VI, un peu remis de sa maladie mentale, manqua d'ailleurs d'y perdre la vie. Il avait fait une entrée sensationnelle, suivi de quatre seigneurs déguisés en sauvages qu'il tenait enchaînés. Le duc d'Orléans, son frère, ayant imprudemment approché un flambeau de leurs costumes faits de toile goudronnée et d'étoupe, sans doute pour mieux les admirer, fit ce geste si maladroitement qu'il y mit le feu. Devenus une torche vivante, les quatre seigneurs furent brûlés vifs et l'incendie se propagea à la salle entière. Charles VI ne fut sauvé d'une mort certaine que grâce à la duchesse de Berry qui l'enveloppa dans les plis de sa propre robe et parvint ainsi à éteindre le feu qui allait le consumer.

Malgré ce tragique début et par suite du vif plaisir qu'y prirent toujours les dames, la vogue des bals costumés ne fit ensuite que croître, pour, après un déclin sous le règne de Louis XIV qui préférerait les ballets, atteindre leur apogée sous Louis XV et le Régent, où, à la faveur des masques, les bourgeois purent aussi prendre leur part de plaisirs jusqu'alors réservés aux gens de cour.

Les bals masqués de l'Opéra datent de 1715. Ils furent organisés par le chevalier de Bouillon, qui, pour récompense, reçut une pension de 6.000 livres. Et ce fut un moine, qui ne dédaignait sans doute pas les plaisirs païens, qui inventa le mécanisme à l'aide duquel le plancher du parterre se trouvait élevé jusqu'au niveau de la scène.

Les premiers bals publics ne furent créés que bien plus tard. Le jardin Ruggieni ouvrit, en 1766, ses portes aux Percherons. Le Vauxhall s'établit, en 1767, rue de Bondy, et le Colisée fut fondé en 1771 aux Champs-Élysées.



L'AIDE-MÉMOIRE du PARFAIT DANSEUR

(Suite)

Dans chaque numéro, nos lecteurs trouveront un résumé de toutes les danses courantes qu'ils apprennent chez le professeur de leur choix, décrites en quelques mots destinés à leur rappeler leur pas et à aider leur mémoire au moment de continuer leur instruction.

LA SCOTTISCH ESPAGNOLE

Pas de fantaisie

Les trois petits pas en serpentine

Les trois petits pas que l'on exécute couramment dans la Scottisch espagnole se font généralement une seule fois, soit d'un pied, soit de l'autre.

On peut toutefois les répéter plusieurs fois, avant de reprendre la marche, mais dans ce cas on tournera légèrement à droite sur ceux du pied droit, et à gauche sur ceux du pied gauche, de façon à décrire une courbe serpentine.

On ne doit pas tourner sur soi-même : le cavalier avance toujours, et la dame recule constamment. Il faut tourner assez peu pour faire les pas en suivant une ligne courbe, au lieu de les faire en suivant une ligne droite.

Pour bien exécuter cette fantaisie, préparer le mouvement tournant en sens inverse, dès le quatrième temps de chaque mesure.

Fantaisie César Leone

Pas du Cavalier

Faire d'abord deux petits assemblés à droite (4 temps) :

Pied droit à droite (1 temps).

Assembler le gauche (1 temps).

Répéter une seconde fois (2 temps).

Faire ensuite le pas suivant (4 temps) :

Un grand pas du pied droit à droite (1 temps).

Assembler le gauche sans le poser à terre (1 temps).

Croiser le même pied gauche derrière le droit sans le poser à terre (2 temps).

Reprendre la marche en avant, du pied gauche ou répéter les mêmes mouvements vers la gauche en partant du pied gauche, et reprendre la marche en avant, du pied droit.

Ces mouvements doivent être assez saccadés.

Pas de la Dame

Mouvements correspondants du pied contraire.

LE TANGO

Pas de Fantaisie (suite)

Les grands assemblés

Les grands assemblés se font de trois façons :

Assemblés classiques

Pas du Cavalier

Un grand pas du pied gauche en avant (1 temps).

Assembler le pied gauche au droit (1 temps).

Un grand pas du pied droit (1 temps).

Assembler le pied droit au gauche (1 temps).

Continuer à volonté.

Pas de la Dame

Mouvements correspondants en arrière, en partant du pied gauche.

Assemblés croisés

Pas du Cavalier

Un grand pas du pied droit en avant (1 temps).

Croiser le gauche, bien emboîté derrière le droit (1 temps).

Décroiser le gauche et le porter en avant (1 temps).

Croiser le droit, bien emboîté derrière le gauche (1 temps).

Continuer à volonté.

Pas de la Dame

Mouvements correspondants en arrière, en partant du pied gauche.

Assemblés simulés

Pas du Cavalier

Un grand pas du pied droit en avant (1 temps).

Assembler le pied gauche au droit ($\frac{1}{2}$ temps).

Reculer très légèrement le pied droit ($\frac{1}{2}$ temps).

Un grand pas du pied gauche en avant (1 temps).

Assembler le pied droit au gauche ($\frac{1}{2}$ temps).

Reculer très légèrement le pied gauche ($\frac{1}{2}$ temps).

Continuer à volonté.

Pas de la Dame

Mouvements correspondants en arrière, en partant du pied gauche.

Nouveau pas spirale

Pas du Cavalier

Exécuter les trois premiers temps d'un pas de Marche Argentine en tournant (3 temps).

Porter ensuite le pied droit en arrière (1 temps).

Tourner d'un quart de tour à gauche, et porter le pied gauche en avant ($\frac{1}{2}$ temps).

Porter le pied droit à droite ($\frac{1}{2}$ temps).

Assembler le pied gauche au droit en conservant le poids du corps à droite ($\frac{1}{2}$ temps).

Et porter ce même pied gauche à gauche pour commencer le pas chassé, ou promenade argentine.

Pas de la Dame

Exécuter les trois premiers temps d'un pas de Marche Argentine en tournant, puis exécuter les mouvements correspondant à ceux décrits pour le cavalier, mais du pied contraire.

ZAZA

SHIMMY

René de BUXEUIL

Orch. par G. SMET

All^o Mod^{to}

The musical score is written for piano and consists of five systems of staves. Each system has a treble clef on the top staff and a bass clef on the bottom staff. The music is in 2/4 time and features a variety of rhythmic patterns, including eighth and sixteenth notes, and rests. Dynamic markings such as *mf* (mezzo-forte), *sfz* (sforzando), and *sf* (sforzando) are used throughout the piece. The score includes various musical notations such as slurs, accents, and articulation marks. The key signature is one sharp (F#).

LA PARISIENNE Édition Musicale

Copyright 1923 by G. LORETTE

21, rue de Provence, Paris — Édition ALMAR-MARGIS

Tous droits d'exécution, de reproduction, d'arrangements
réservés pour tous pays, y compris la Suède, la Norvège, le Danemark.

Violin I
Violin II
Violin III
Violin IV

sfz *ff*

2: 12

ff-fu

2e fois 8e



DANSONS! sur scène

Au Concert Mayol

Cache ta Pudeur! Revue en 2 actes de MM. L. Lelièvre, H. Varna et F. Rouvray.

Le Tout Paris des Générales est rentré; aussi est-ce devant une salle très sympathique que M. Oscar Dufrenne présente la grande revue d'hiver: *Cache ta pudeur!*

Suivant le procédé heureux, inauguré au Palace, continué aux Ambassadeurs, les décors et les costumes sont harmonieusement combinés en un ensemble de teintes du plus plaisant effet. Au premier acte les bleus se mêlent aux lamés et pailletés argent et donne une réalisation fort jolie. Au second acte, toute la gamme des rouges rehaussés d'or jettent dans la salle leurs chatoyants reflets. En un mot décors et costumes d'un goût exquis et très alluré.

En tête de l'interprétation vient Mlle Parysis, rayonnante de jeunesse dans l'éclat de sa blondeur si pâle. Elle entraîne la salle par son verbe charmeur et son babillage gavroche. J'ai beaucoup apprécié le sketch « Le premier flirt », dansé avec M. Serge. Charmante, d'une idée nouvelle et amusante, cette petite danse fantaisiste; c'est certainement un des plus jolis tableaux de la revue.

Puis c'est la célèbre danseuse espagnole, la « Argentina », dernier vestige de la vieille danse madrilène qui, chaque jour, disparaît. En Elle revit toute l'éclatante splendeur de l'Espagne de jadis, un port majestueux, sans crânerie, un déhanchement harmonieux, une souplesse et une grâce sans égale, elle vit, elle occupe sa scène d'un bout à l'autre, donne de l'envergure et anime sa danse avant tant de naturel. Ses castagnettes! c'est un poème qui s'exhale, vit et se meurt; c'est une voix qui murmure, gronde, rugit et enfin éclate triomphante.

La Argentina est vraiment une grande artiste; c'est un charme que cette danseuse, la dernière peut-être d'une grande lignée qui disparaît.

Variation: Misguett et Maxly viennent à leur tour cueillir les applaudissements du public; ces deux danseurs qui avaient quitté Paris depuis deux ans nous reviennent en pleine forme et de la variété de leurs acrobaties leur vaut un gros succès; d'une adresse consommée ils exécutent leurs fantaisies avec une grâce et une légèreté savante.

Le Roi de la Pirouette Wassili Legay remporte également un gros succès dans ses exécutations. Encadrez tous ces charmants artistes par les Bigiarelli; les Mayol Girls et les Fisher Girls jolies, souriantes et animatrices, qui exécutent leurs danses avec un ensemble parfaitement réglé, et vous aurez un aperçu de la place qu'occupe aujourd'hui la danse dans un spectacle.

Montel, René Thano et Jane Myro se partagent les beaux restes du succès de la soirée.

Quelques tableaux méritent vraiment d'être signalés.

Les fouilles du Concert Mayol, c'est l'évocation des vieux et chers souvenirs du music-hall. Sweetheart, le Jardin de Loti, le Garden Party de l'Elysée en 1896 a un petit air désuet et rococo vraiment charmant. « Le Premier flirt, Tu ne vendras pas ta fleur » (interprété par Parysis) et enfin un délice pour les yeux Les richesses de la Chine, dont les costumes et les décors sont dus aux maquettes du célèbre peintre J.-G. Dommargue.



Tous voiles dehors à la Cigale

Il était un temps où la Cigale comptait parmi les meilleurs music-hall parisiens; mais la roue tourne; l'esprit et le succès changent de toit.

La revue « Tous voiles dehors », quoique ayant d'excellents éléments pour la conduire au succès: Lucette Darbelle, Biscot, etc., etc., n'a rien de transcendant qui puisse en faire une revue d'esprit, gaie, jolie, aux décors et costumes heureux.

Quelques tableaux peuvent être cités comme étant les mieux: le « Gin », amusant par la fantaisie de ses costumes rouges et verts rappelant quelque dessin anglais; les « Perles japonaises », les « Modèles du Henner », le « Vase Etrusque », nous permettent d'admirer de belles nudités au milieu desquelles se détachent les belles et charmantes sœurs Mary et Christianne Guy.

La danseuse Joan Carroll prête à divers tableaux la souplesse et le charme de sa chorégraphie; seule, elle est délicieuse, soit en crinoline ou en Espagnole, mais elle n'a pas eu la main heureuse en choisissant son partenaire, que je ne veux pas nommer, il a trop peu de notions sur la danse.

G. DE LOYES.



JEAN BORLIN

M. Jean Borlin, le célèbre animateur des Ballets Suédois, créera prochainement un nouveau ballet: « La Création du Monde ». Sujet, décors et costumes d'un modernisme audacieux. Les costumes de ce ballet nègre sont signés F. Léger, la musique de Darius Milhaud et le scénario de Blaise Cendrars.

La chorégraphie est naturellement confiée au danseur J. Borlin.

Les Meilleures Musiques de Danse



RIVIERA
Sérénade Boston
Musique de PIERRE CHAGNON
avec Théorie de danse de
Lucien PIAU
est éditée chez
E. LACROIX
47, Rue de la Gaité, PARIS
Piano - Piano et Chant (Petit Orchestre).

Samba
Bostons Hésitations

Samba Parisienne
Olympio
Princesse Flirt
Eblouissement
Clématite
Extase
Full of Charm
Tango du Soir
El Nino
Bella Novia
Négro Jazz
Black Swan
American Shimmy
Paris Blues
Margarita

Tangos

Shimmies

Blues
Paso Doble

Vous trouverez tous ces succès luxueusement édités chez Evette et Schaeffer, 18-20, passage du Grand-Cerf, Paris, au prix de 3 fr. 50 net le morceau.

Paso Doble
One-Step

Tangos

Sambas

Valses-Hésitations

Scottisch Esp.

Shimmies

Blues

El Atrevido
Sunny South
Marche des Liserés Verts
Genaro
Fredyse
Batutas
Samba da Noite
Samba do Carnaval
Altina
Rediviva
Navarra
Zaza
Au Pays du Lotus d'Or
Nina Blues
The Bluest of the Blues
Un Jour par hasard

qui sont édités luxueusement par la Parisienne Edition, 21, rue de Provence, Paris, au prix de 3 fr. 50 net le morceau.

Tangos

Tango du Canari
Tango d'Or
Négrita

Paso doble

El Rematador
Chéllito
Raquel

Blues

Vertige

Shimmy

Marrouka

One Step

Jazzy-One
Ah! la Musique
Moi je danse!

Java
Boston

La Java de Javel
La Célèbre Valse de l'Epervier

Édités par Lucien Brûlé, 17, Faubourg Montmartre.
Piano seul, piano et chant, 3 fr. 50.

Tangos

Loca
Sufra
Capricho
Chicago
Dumbell
Le Sheik
Some Sonny Day
Tricks

Shymmies
et Blues

Say it with Music
Toot Toot Tootsie
Hot Lips

Boston

Java

One Step

Mello Cello
La Java
C'est jeune, et ça n'sait pas
Le Perroquet

Scottisch Espagnole

La Violetterra

édités par Francis Salabert, 22, rue Chauchat, Paris, au prix de 3 fr. 50 le morceau.

Nous informons nos lecteurs que nous tenons à leur disposition tous les numéros de *Dansons!* parus jusqu'à ce jour au prix habituel de 0 fr. 50 (0 fr. 60 pour l'Etranger).

Nous rappelons les danses que nous avons décrites jusqu'ici, pas à pas, avec gravures explicatives :

Le shimmy, numéros 1 à 6 inclus (16 gravures).
Le balancello, numéros 7 à 11 inclus (13 gravures).
La samba, numéros 12 à 15 inclus (6 gravures).
La polca criolla, numéros 12 à 18 inclus (12 grav.).
Le blues, numéros 19 à 25 inclus (10 gravures).
Le numéro 12 contient en outre les théories du passetto, du houli et du criss-cross quadrille.

Le numéro 33 contient de même les théories de la Frisco, de Riviera et de la Samba Parisienne.

Le numéro 16 a commencé la publication de *L'Aide-Mémoire du Parfait Danseur*.

A partir du numéro 26, le tango (cette description se termine actuellement).

1^{re} Année de Dansons!

TOME I.

Numéros 1 à 18 inclus

Un superbe volume broché, couverture artistique, comprenant la description détaillée des danses suivantes, accompagnées de 50 schémas explicatifs :

Shimmy, Balancello, Samba, Polca Criolla, Passetto, Houli, Criss-Cross Quadrille (Quadrille des danses modernes).

Envoi franco :

France : 9 francs

Etranger : 11 fr. 25

TOME II.

Numéros 19 à 24 inclus

Un magnifique volume broché, couverture artistique, comprenant 96 pages, 8 morceaux de musique de danse et la description détaillée du Blues, la dernière danse en vogue, accompagné de 10 schémas explicatifs.

Envoi franco :

France : 3 francs

Etranger : 3 fr. 75

"DANSONS!" ET LA MODE

LE JAPON FÉMININ

Florissante nation d'artisans et de marchands, le Japon est enseveli sous ses ruines!

Ce que nos lectrices ignorent, c'est que cet archipel d'îles nipponnes est une pierre angulaire de l'édifice de la mode française. Le Japon envoie à Lyon ses habitais, ses soies grèges, ses cocons ou ses écheveaux qui, épurés, transformés, teints, apprêtés, deviendront, entre les mains des canuts lyonnais, des merveilles d'art.

Sait-on qu'avant guerre ce trafic se faisait par l'Extrême-Orient, via Transsibérien (rétabli ces temps-ci), aboutissant au service de groupage des Empires centraux à Genève.

Les achats des soyeux étant faits, la mode en sera peu affectée, mais ces matières premières raréfiées, les prix peuvent hausser en 1925-1926.

Dès la fin du XVIII^e siècle, l'influence des peintres japonais, tels que Hokusai et Outamaro, fut considérable, et combien de dessinateurs, de nos jours, soi-disant d'avant-garde, empruntent à ces maîtres japonais leur coup de crayon fin, délié et précis. C'est encore le Japon qui nous a donné ce goût des meubles laqués, de ces céramiques d'art, ces potiches, que la Chine ne fabrique plus. Le goût du pyjama, du peignoir et du « kimono » nous est venu d'eux, et les dessins mirifiques qu'ils offrent sont empruntés aux délicieux paysages de la contrée du Yéso qui rappelle l'Ecosse et aux montagnes du Fusi-Yama où l'on chasse les animaux à belle fourrure.

Ces dessins représentent tantôt la flore et la faune, tantôt ces petits châteaux de bois à un étage. Ils font revivre les palais de Kioto, cette capitale des Mikados qui n'est plus maintenant qu'un grand Versailles de bois, triste, régulier, abandonné par la vie, plein de merveilleux temples du XII^e siècle, mais que les fidèles ne hantent plus!

On se figure aisément ces jolies Japonaises d'Osaka, se promenant sur les ponts à dos d'âne, dans les jardins minuscules où s'étiolent des arbres nains, reflétés dans les vasques de cristal contenant des poissons fleurs de lotus, rouges et jaunes or. Qu'il y a loin de la Japonaise de jadis, vêtue de feuillage d'arbres et de tissus ligneux! Maintenant, même les Mikados s'immiscent dans les détails de la toilette des dames, l'édifice de leur chevelure; ils s'occupent de l'ameublement du gynécée. La Japonaise de nos jours aime démesurément la toilette: elle se pare de bijoux d'or ou de cuivre battu. L'apprêt de sa chevelure demande des heures de veille. Son souci est d'avoir la peau blanche. Aussi, se badigeonne-t-elle bras et épaules avec un lait d'amidon, qui, de très loin, donne cet effet. Sur

les lèvres, elle dessine, ô nouveauté! une mince couche d'or, qui tourne au vermillon. Devenue ferme, elle se rase les sourcils, mais les dessine en noir; elle a le droit de se laquer les dents en noir. Après avoir endossé plusieurs robes superposées, échantonnées à la gorge, elle achève sa toilette en s'enroulant dans l'obi, magnifique ceinture de soie longue de 4 mètres, large de 0 m. 40, lui tenant lieu de corset-ceinture ou d'ornement, enserrant délicatement sa taille menue. Elle noue l'obi en arrière pour former une rosette gigantesque. Les pieds sertis dans de petites sandales ou sabots droits hauts et minuscules, les grandes dames revêtent des robes de Paris... La Japonaise n'a plus rien à apprendre de l'Européenne, au point de vue coquetterie!

PAUL-LOUIS DE GIAFFERRI.



ROBE D'APRÈS-MIDI

Cette figure 1.518 nous montre une ravissante robe d'après-midi très dans la note du jour spécialement créée pour jeunes filles. Elle est en crêpe georgette blanc brodée de dessins marins; le bas de la jupe est garni de carrés de ruban cerise ainsi que le bas des manches.

Une longue écharpe nouée en satin marine maintient la robe aux hanches. (Création Philippe et Gaston.)

Quelques pensées sur la Danse

Dancez à quinze ans
Tandis que vous êtes jeunettes.
Dancez à quinze ans
Plus tard il n'est plus temps.

Vieille chanson française.

Ne savez-vous quelle puissance est la musique? Le son des instruments entre dans l'esprit de la personne et puis l'esprit commande au corps, lequel n'est pour autre chose que pour montrer par signes et mouvements la disposition de l'âme à joie ou à tristesse.

B. DES PÉRIERS.

— On danse très bien à Venise...
— Ce sont des Français!

A. DE MUSSET.

On part pour un fox-trot, on ne sais pas où ça vous mène!

H. DUVERNOIS.

Toute la troupe joyeuse glisse dans la danse comme un vol de cygnes noirs et blancs qui se remet doucement à l'eau.

L. DELARUE-MARDRUS.

Le fox-trot, entendus-tu, c'est plus qu'un art, plus science, c'est presque une philosophie, même une religion.

JACQUIN et CHAMPLY.

Rien n'est impossible à l'éducation, elle a fait danser les ours.

HELVETIUS (P. C. C., M. DEKOBRA.)

Nous dansons sur un volcan, dites-vous? Soit. Mais c'est le tango que nous dansons!

PICK-ME-UP.

BAMBOULI.



Wilmart

SOIERIES DE LYON 25, Pl. Vendôme PARIS

*Crée à Paris Fabrique à Lyon
des Soieries Haute Nouveauté
dont le succès a été consacré
par toutes les Élégances
en raison de leur grande souplesse,
de l'harmonie des couleurs*

Teleph. Louvre 31-56
37-59
28-30

Une visite Pl. Vendôme s'impose

Les plus bas Prix pour les
Qualités les Meilleures



Où danserons-nous aujourd'hui ?

(Annuaire des Dancings)

Thés dansants tous les jours

ACACIAS, 47, rue des Acacias.
 CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
 CANARI, 8, Faubourg-Montmartre
 CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.
 CLOVER-CLUB, 25, rue Caumartin.
 CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
 COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.
 CLARIDGE'S, 74, avenue des Champs-Élysées.
 FROLICS, 30, rue de Grammont.
 GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
 GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.
 LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.
 MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.
 MOULIN-ROUGE, place Blanche.
 OLYMPIA, 28, boulevard des Capucines.
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Soirées tous les jours

COLISEUM, 65, rue Rochechouart.
 CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.
 ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.

IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.
 LUNA-PARK, porte Maillot.
 MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.

MAGIC-CITY, pont de l'Alma.
 MOULIN-ROUGE, place Blanche.
 NOEL PETER'S, 24, passage des Princes.
 ROMANO, rue Caumartin.
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Mardi, Jeudi, Samedi, Dimanche seulement

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
 MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
 PALAIS DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital (sauf mardi).

PALAIS POMPÉIEN
 58, rue Saint-Didier (sauf le mardi),
 SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.

Soupers dansants. Restaurants de nuit

ABBAYE DE THÉLÈME, place Pigalle.
 CAFÉ AMÉRICAIN, 4, boulevard des Capucines.
 CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
 CANARI, 8, faubourg Montmartre.
 CAPITOLE, 58, rue Notre-Dame-de-Lorette.
 CLOVER-CLUB, 25, rue Caumartin.
 CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
 EL GARON, 6, rue Fontaine.
 GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
 GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.

IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.

LAJUNIE, 58, rue Pigalle.
 LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.
 LE PERROQUET, 16, rue de Clichy.
 LE RAT-MORT, place Pigalle.
 MAXIM'S, 3, rue Royale.

NEW-MONICO, 66, rue Pigalle
 PIGALL'S, place Pigalle.
 TABARY'S, 45, rue Vivienne.
 TAVERNE DE NAMUR, 2, boulevard de Strasbourg.
 ZELLI'S, 6 bis, rue Fontaine.

Matinées le Dimanche

(en dehors des Thés dansants)

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
 ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.
 LUNA-PARK, porte Maillot.

MAGIC-CITY, pont de l'Alma.
 MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
 PALAIS DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital

PALAIS POMPÉIEN
 58, rue Saint-Didier (samedi également)
 SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Au Bois

Aux établissements suivants, thé dansant, et soirée après le dîner, tous les jours.

CHATEAU DE MADRID.
 LA CASCADE.
 PAVILLON D'ARMENONVILLE.
 PAVILLON ROYAL.
 PRÉ CATELAN.

Savoir fera ta force et vaincra l'imprévu !!....

HYZARAH ?

■ Tirage sérieux de tarots par correspond. 10 fr. Horoscope scientifique par corresp. 10 f. (Env. date naiss. et mandat, Reg. 10 à 7 h., 4, r. Vaucanson Paris. (Métro Arts-& Mét),

SALONS POUR SOCIÉTÉS

de 30, 50, 120 couverts

TOURTEL-EST13, Rue de Strasbourg - PARIS (X^e)**JULES SABOURIN**Photographe^s

Successeur de Van BOSCH, Paul BOYER et BERT

Spécialité
 de poses de danse

35, Boulevard des Capucines, PARIS
 Téléphone : CENTRAL 49-49

Achat de tout livre

ANCIEN

sur la Danse

Faire offres à Dansons.

Ancien Cours de Danse GEORGE

1, Rue des Gâtines, 1 — PARIS (XX^{ème})
 près la place Gambetta — Téléph.: ROQUETTE 52-85

COURS DE DANSE

Succursale de l'Académie de danse A. PETER'S

DIRECTEUR : M. SERGENT

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Danses modernes en 5 leçons

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Leçons particulières toute la journée — Cours d'ensemble
 Culture physique par professeur diplômé
 Cours spéciaux de gymnastique pour Enfants

Le Jeudi et le Dimanche

Salle spacieuse et très aérée

1, Rue des Gâtines — PARIS (XX^e)

LE PLUS BEAU PALAIS-DANCING des FLEURS

58, Boulevard de l'Hôpital, 58

Jolie Salle Éclairage féérique

Brillant orchestre avec Jazz, Société choisie
 Soirées les Jendis, Samedis et Dimanches
 Matinées les Dimanches et Fêtes.

Consommations de choix 1 franc.

MODES

MARGA-YVES

32, Boulevard Barbès, 32
 PARIS (18^e)

PERLES ET PRODUITS LUMINEUX

RADIANA

(BREVETÉ S. G. D. G.)

23, Boulevard des Italiens, 23 - Paris



LE PLUS GRAND SUCCÈS

DES FOLIES-BERGÈRE ET DU CASINO DE PARIS
 Articles spéciaux pour Bals et Cotillons

Pour vous permettre de vous rendre compte de la luminosité de nos produits, nous expédions franco, à titre exceptionnel contre 2 francs 1 tube de peinture lumineuse ou 4 papillons lumineux ou 2 cartes-postales lumineuses (Vues de Paris)

Catalogue franco.

LA PARISIENNE EDITION
 vous présente son 1^{er} ALBUM
 Contenant les 25 derniers succès de l'année

Sont parus dans la même collection les mêmes morceaux

Les ALBUMS:
 Violon Solo 2.50
 Violoncelle 2.50
 Contrebasse 2.50

ALBUM PIANO 7.50

LA PARISIENNE
 EDITEUR MUSICALE
 1, LOUÏSE, 59 rue Daubigny
 Editeur ALMAR-MARSD
 depuis le n° 21, rue de Valenciennes

AVIS IMPORTANT

TATOUAGES

enlevés sans risque, sans douleur
 :: et sans laisser de traces ::

D^r CHARRASSE

—o— 10, Rue de la Fidélité — PARIS (X^e) —o—
 de 1 h. à 4 h. ; dimanche de 9 h. à 12 et sur rendez-vous.

toute musique
 chez Marchetti
 Ed. Marchetti 22, Chaussée d'Antin

Si vous cherchez
 UNE
MUSIQUE DE DANSE
 quelle qu'elle soit,
 vous la trouverez chez
MARCHETTI
 22, Chaussée d'Antin
 PARIS

Tous les Succès

PRODUITS de BEAUTÉ JYDÉ

Crème, Poudre, Fards, Parfums

CHARDON D'OR — JYDÉ VOLUPTÉ !

Postiches d'Art, depuis 120 francs, avec rate

J. D. MARCEL

170, Faubourg Saint-Honoré — Téléphone : ÉLYSÉE 60-60

Grâce à l'amabilité de "LA PARISIENNE ÉDITION" nous pouvons faire profiter nos lecteurs d'un abonnement musical à prix réduit.



LA PARISIENNE

Édition Musicale ALMAR-MARGIS

LORETTE, 21 rue de Provence, PARIS (18^e)

Adresse télégraph. : PARISMUSIQU — Tél. : MARCADET 22-29 — Ch. postal 475,80

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné.....

Adresse.....

prie LA PARISIENNE ÉDITION de m'inscrire pour..... abonne-
ment de..... Francs (Piano luxe ou Piano et Chant).

Signature.....

Le..... 192.....

Écrire très lisiblement votre nom et votre adresse

ON PEUT SOUSCRIRE A PLUSIEURS ABONNEMENTS

LA PARISIENNE ÉDITION
ne publie que de la Musique
qui vous charme

PRIX DES ABONNEMENTS

ABONNEMENT

Piano luxe 20 frs par an
Étranger 25 frs

Vous recevrez tous les mois un
exempl. grand format Piano Edi-
tion de luxe d'un succès parisien

ABONNEMENT

Piano chant 20 frs par an
Étranger 25 frs

Vous recevrez franco tous les
mois un piano chant Edition de
luxe

ABONNEMENT

Orchestre 5 francs par an
Étranger 8 frs

Vous recevrez franco toutes les
nouvelautés qui paraîtront pour
Orchestre dans l'année

On peut sans découper ce bulletin, écrire directement en envoyant le montant de l'abonnement.



Voulez-vous apprendre à danser

VITE et BIEN

pour toute occasion
à un prix raisonnable

Retenez cette adresse

Académie de Danse

A. PETER'S

Membre diplômé de l'Union des Professeurs de Danse de France

Grand Cours de Danse de Familles

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Luxeux Salon — Confort absolu — Méthode facile

Enseignement méthodique — Succès garanti

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Leçons particulières toute la journée

Cours d'ensemble tous les soirs.

et le Samedi après-midi

Danses classiques le vendredi

Danses nouvelles tous les autres jours

Un salon indépendant est réservé aux débutants

Un professeur est spécialement chargé de leur enseignement

On peut assister gracieusement à un cours

105, Faubourg Saint-Denis — PARIS

Le Gérant : A. PETER'S.

L'ORIGINE DU TANGO

par A. GIGNOUX

Estampe d'Art coloriée à la main

(Dimensions 56 × 45 cent.)

« Cette œuvre admirable, d'une facture puissante où l'artiste a mis toute son âme a été prise sur le vif au seuil d'un bouge de l'Argentine en 1910. »

Envoi franco contre mandat de 20 fr., adressé à M. ROUIT,
27, rue des Jeuneurs, Paris

MARIAGES

**RICHES et POUR
TOUTES LES
SITUATIONS**

RELATIONS MONDIALES

“ FAMILIA ” 74, Rue de Sévres, 74.
— PARIS (VII^e) —

Conditions contre timbre pour réponse

Bureaux ouverts de 2 à 6 h. (semaine).

Les

SOCIÉTÉS

ont maintenant du
BONI dans leur caisse
depuis qu'elles
achètent leurs



Articles de Cotillon

à la Maison **LOPEZ** 12, Rue St-Sauveur

Tél. Louvre 10-77

PARIS (2^e)

(La maison ne fait pas le détail)

Métro : Réaumur